

La Bibliothèque Centrale Universitaire „Lucian Blaga“ de Cluj-Napoca. Bref historique

Doru Radosav, Ion Hentea

Bibliothèque Centrale Universitaire „Lucian Blaga“, Cluj-Napoca

Si l'on évoque l'histoire de la Bibliothèque Centrale Universitaire „Lucian Blaga“ de Cluj-Napoca – sous les auspices de l'université roumaine – qui, à ses 75 ans d'existence, compte plus de 3.600.000 volumes et une remarquable activité, on peut dire qu'elle est, à côté de la Bibliothèque de l'Académie, de la Bibliothèque Nationale et des deux bibliothèques universitaires de Bucarest et de Iassy, une très grande bibliothèque de préservation du patrimoine culturel. Elle a des collections de manuscrits, d'incunables, de vieux ouvrages imprimés, d'estampes, etc. d'une grande valeur appartenant non seulement à la culture spirituelle roumaine mais à la riche culture européenne ancienne aussi.

Raportée à notre espace géographique, elle est la plus grande bibliothèque de Transylvanie ayant des fonds d'une grande valeur.

Pour refaire les moments significatifs de son chemin depuis sa création et jusqu'à présent, nous ferons appel aux données des archives qui nous permettent de reconstituer l'historique de cette bibliothèque, véritable cité de la culture autochtone et universelle.

L'année 1872 marque la création de la bibliothèque d'aujourd'hui, en même temps avec celle de l'université. Les fonds de publications proviennent, au début, de ceux de l'ancienne Académie de Droit de Sibiu (1863) avec 1.639 volumes, de l'Académie de Médecine, des Archives Guberniales (gouvernementales) de Cluj et de quelques donations privées. Fait que, peu de temps après sa création, elle compte environ 18.000 volumes et elle prend le nom de la Bibliothèque de l'Université.

Cependant avant la création de la Bibliothèque Universitaire et après de longs troubles et mouvements politiques, la „Société du Musée Transylvain“ (1859) a été créée à Cluj, ayant des collections de livres et de documents de valeur provenant surtout des donations faites par certains hommes de culture, tant hongrois (le comte Iosif Kemény, Emeric Mikó, etc.) que roumains (Andrei Şaguna, Sterca Şuluţiu, etc.).

A son ouverture, la bibliothèque de cette société comptait environ 11.000 volumes et plus de 1.000 manuscrits. En 1867 les fonds ont augmenté à environ 300.000 livres et

15.000 manuscrits, de sorte que le local qui abritait ces collections est devenu insuffisant. La Bibliothèque de la Société du Musée Transylvain a dû emménager dans l'enceinte de l'Université et, à partir de 1872, suite à l'unification des deux fonds, a été créée la Bibliothèque de l'Université. Elle a fonctionné dans le même bâtiment avec l'Université jusqu'en 1909 quand, suite à l'insistance du personnel universitaire et de celui de la bibliothèque, l'édifice monumental de la Bibliothèque Universitaire d'aujourd'hui a été construit.

A partir de 1904, les deux bibliothèques sont passées sous l'autorité du Ministère des Cultes et de l'Instruction Publique. Les documents montrent que la Bibliothèque du Musée Transylvain a été subventionnée par l'état, elle aussi, dès l'année 1872. Le long des années les fonds se sont constamment enrichis de fait qu'en 1909 les collections comptaient plus de 300.000 exemplaires.

En 1909 les fonds de livres ont été transférés dans le nouveau local, resté inachevé par manque de moyens. Cependant les travaux ont été repris en 1931 et se sont achevés en 1934.

En 1919, après la Grande Union et suite à l'Ordre du Conseil Dirigeant no. 4336/1919, le bâtiment et les fonds de livres sont passés dans le patrimoine de l'état. Les fonds de livres hérités comptaient 367.779 volumes dont 191.000 faisaient partie du patrimoine de la Bibliothèque Universitaire et 176.779 de celui du Musée Transylvain.

L'inauguration proprement-dite de la bibliothèque a été faite en même temps avec celle de l'université, au printemps de l'année 1920 (le 19 mai) et en présence de la famille royale et du gouvernement de la Roumanie. La direction de la bibliothèque a été confiée à Eugen Barbul qui a été le premier directeur général et celui qui a mis les bases de la réorganisation des fonds en concordance avec les nouveaux besoins de l'enseignement.

Dans cette même période a été créée la Commission de la bibliothèque, formée à ses débuts de l'élite du corps enseignant: Emil Racoviță, S. Pușcariu, I. Iacobovici, D. Călugăreanu, V. Bogrea, Al. Lapedatu, E. Hațieganu. Elle avait pour but de soutenir la direction de la bibliothèque dans son travail d'organisation et d'enrichissement scientifique des fonds. Le manque de livres roumains et de personnel qualifié a déterminé les autorités de l'époque, ainsi que des institutions de culture du pays et de l'étranger et de grands savants de tout l'espace roumain, à contribuer avec des donations substantielles et de grande valeur pour aider le jeune enseignement universitaire à compléter ses fonds et à compléter son personnel.

La liste des donations faites durant cette période comprend plus de 125 institutions et personnes privées dont on peut mentionner: l'Académie Roumaine, les Archives de l'Etat, la Bibliothèque „Vittorio Emanuele“ de Rome, Casa Școalelor, la Bibliothèque du Parlement de la Roumanie, le Séminaire Pédagogique de Cluj, la Société des Nations de

Genève, plus de 15 consulats, la plupart des ministères, le Musée de la Langue Roumaine, les tribunaux des districts, ainsi de suite.

La donation la plus importante et ayant la plus grande valeur reste cependant celle faite par Gheorghe Sion qui, par ses collections de livres, revues, manuscrits, estampes, photographies, peintures, monnaies et médaillés, marques postales, cartes, etc. constitue le fonds d'or des collections spéciales.

Des 4.500 volumes, 205 sont des livres roumains anciens dont quelques exemplaires uniques et inconnus, une collection – la plus complète peut-être – comprenant les descriptions de voyage des étrangers ayant visité les pays roumains. Un des livres de valeur est certainement celui de Francisco Severini le Napolitain, „Vita di Fra Ieremia Valaccho“, imprimé en 1670 à Naples.

La donation „Sion“ comprend encore 2.000 dessins et estampes relatifs aux pays roumains, dont on peut remarquer 28 dessins de Bouquet, quelques pastels de Carol Begeneau, des estampes de Raffet et Bouquet, Valerio et Szatmary. La collection des estampes des princes moldaves et valaches, ainsi que la collection de monnaies et de médailles roumaines (plus de 1.500 pièces dont 568 monnaies moldaves de XIV^e-XVI^e siècles, 68 médailles datant de l'époque de l'Union et de celle de Cuza et 203 de l'époque du roi Charles I) ont une grande valeur aussi. La donation comprend également une collection importante de marques postales roumaines, quelques documents d'Etienne le Grand et quelques manuscrits. Parmi les manuscrits on peut remarquer „Pomelnicul de la mănăstirea Bistrița“/L'obituaire du monastère de Bistrița/, écrit en slavon sur parchemin, en rouge et vert. La collection de photos comprend toute une série de pièces du siècle passé représentant certains dirigeants et hommes politiques. La collection de tableaux comprend 25 peintures en huile dont deux peintures originales de Grigorescu et une de Leca. La collection de cartes se compose de 200 pièces dont une carte de la Moldavie de l'époque de Calimahi, considérée unique dans le pays.

À côté de la donation „Sion“, à partir de l'année 1919 toute une série d'autres donations viennent s'ajouter au fonds de la bibliothèque: la donation de l'avocat Francisc Hossu-Longin comprenant des livres et des documents, ainsi que des documents et des lettres venant de la part de certaines personnalités de Transylvanie de l'époque 1894-1918; la donation des frères Liviu et Iulian Marțian, dont on peut mentionner un document important de Michel le Brave, datant du 1-er décembre 1599, et *Evangelhia*/L'Évangile/ de Coresi de 1560-1561, le seul exemplaire connu.

La liste des donations peut continuer mais nous nous bornons à ne signaler que quelques unes des plus grandes personnalités: Amos Frâncu, Al. Lapedatu, Ion Agâr-biceanu, Th. Naum, Coriolan Suci, Adrian Marino, etc.

À côté des donations mentionnées ci-dessus, les fonds se sont enrichis suite à l'achat de quelques bibliothèques privées de valeur: celles du professeur Grigore Crețu de

Bucarest, avec un total de 3.104 livres dont 304 livres roumains anciens; celles de l'avocat A.C. Crupenski, toujours de Bucarest, avec 3.217 volumes dont 250 livres étrangers ayant des références roumaines et 12 livres roumains anciens; celle du docteur Crăiniceanu avec 4.182 volumes dont une série d'écrits appartenant aux membres de la famille royale roumaine ou des écrits les concernant; la bibliothèque du professeur Hildembrand Frollo avec 3.041 volumes, la plupart étant des livres de littérature en français et en italien.

Suite aux acquisitions et aux donations, une collection très importante de livres roumains anciens parus avant 1830 et comprenant bien des pièces uniques a pu être constituée. Elle est considérée à présent la plus riche de tout le pays après celle de la Bibliothèque de l'Académie Roumaine. On a acquis encore une série de publications parues entre 1831-1922, ainsi que des livres et des publications périodiques transylvaines de cette époque-là. Cette activité a représenté une préoccupation particulière de la direction de la bibliothèque dans son effort de réaliser des collections complètes des publications roumaines de Transylvanie.

A côté des livres roumains qui formaient un grand vide dans les fonds de la bibliothèque, les produits littéraires et scientifiques de la culture occidentale manquaient aussi. La stimulation de l'acquis de publications étrangères, notamment de celles imprimées dans les langues de circulation internationale (français, allemand, italien, anglais) mais en hongrois aussi, est resté une des constantes de la direction de la bibliothèque.

A partir de 1923, la Bibliothèque Universitaire bénéficie de la loi du dépôt légal, suite à laquelle elle recevait deux exemplaires de presque toutes les publications imprimées dans le pays, de sorte que, environ 3.000 volumes entraient tous les ans aux fonds de la bibliothèque.

Une autre source importante d'enrichissement des collections a été l'échange international de publications. A ses débuts, la bibliothèque avait des contacts avec plus de 190 universités et instituts scientifiques de 37 pays pour qu'aujourd'hui (1995) l'échange de publications se réalise avec 1.127 universités, sociétés scientifiques ou autres instituts de culture de 63 pays.

Toutes ces voies d'enrichissement des collections (achats, donations, échange international, loi du dépôt légal) ont complété les fonds de la bibliothèque, entre 1919-1939, d'environ 400.000 volumes.

La direction de la bibliothèque a prêté une attention particulière à l'acquis de livres roumains, peu représentés dans les collections. Pour ce faire, elle a employé tant les fonds budgétaires ordinaires et extraordinaires que les „taxes de bibliothèque“ payées par les étudiants à leur inscription à l'université, montant qui a atteint, de 1920 à 1940, le chiffre de 7.000.000 lei.

Entre 1944-1975, la collection a augmenté de 6-8 fois par rapport à toute la période antérieure. Si l'on prend comme point de référence l'année 1938 quand il y avait un

enrichissement annuel de 16.000 volumes, en 1950 il atteint environ 40.000 volumes pour qu'à la fin de 1973 il arrive à plus de 90.000 volumes.

Durant cette période les fonds de la bibliothèque arrivent à 2.627.000 volumes dont 360.000 publications périodiques. En même temps avec l'action d'enrichissement a eu lieu l'opération de réorientation et redistribution des fonds des publications conformément à la structure de chaque faculté et chaire.

A partir de 1949, les anciennes bibliothèques des chaires, séminaires et instituts s'organisent en filiales de la B.C.U., action qui a contribué à l'enrichissement des fonds, tout en gardant leur unité au sein des facultés. Par la richesse et la valeur de leurs collections, les bibliothèques des facultés d'Histoire et de Lettres présentent un intérêt particulier en ce sens, grâce surtout au travail scientifique de certains professeurs universitaires: Dem. Teodorescu, M. Panaitescu, Șt. Bezdechi, V. Bogrea, Th. Naum, Al. Lapedatu, I. Lupaș, S. Dragomir, I. Moga, C. Daicoviciu, D. Prodan, Șt. Pascu.

Les fonds de la Faculté de Lettres, groupés en plusieurs sections: de langue et littérature roumaine, de langue et littérature hongroise, de philologie romaine, de philologie allemande, de slave et de littérature universelle, contiennent d'anciennes publications d'une grande valeur, provenues notamment des donations faites par certains professeurs universitaires clujois réputés: G. Bogdan-Duică, V. Bogrea, N. Drăganu, Iosif Popovici, Ion Breazu.

L'enrichissement des fonds s'est fait également suite au transfert de certaines publications de l'ancienne bibliothèque du gymnase Kun d'Orăștie, de l'Académie de Droit d'Oradea et surtout suite à l'incorporation de la Bibliothèque Documentaire du Lycée „Bethlen“ d'Aiud comme filiale de la Bibliothèque Centrale Universitaire de Cluj, ayant des fonds importants de livres anciens provenus pour la plupart des imprimeries de Transylvanie.

Tout ceci montre l'évolution dans le temps des fonds de la bibliothèque, les voies d'enrichissement de ceux-ci, tant au niveau des fonds de livres qu'à celui des publications périodiques. Le grand nombre de titres – plus de 40.000 – comprenant presque 400.000 volumes de publications roumaines, hongroises et allemandes de Transylvanie, ainsi que des publications étrangères du XVII^e-XX^e siècles, fait que la Bibliothèque Centrale Universitaire détienne les fonds de publications périodiques les plus riches de tout le réseau des bibliothèques universitaires du pays.

A part le fonds courant de livres et de publications périodiques, dans le cadre de la bibliothèque il y a des collections spéciales de publications incluant les fonds les plus importants de la bibliothèque: documents et manuscrits, incunables, livres rares datant du XVI^e siècle et jusqu'à présent et constitués en fonds séparés – livres roumains anciens, livres hongrois anciens, livres rares par leur contenu et leur forme issus des célèbres imprimeries médiévales – aldins, plantiniens, elzéviens, livres ayant des reliures d'un

grand art, albums d'art, estampes, cartes illustrées, photos, cartes, atlas, notes musicales, feuilles volantes, affiches, etc.

Les bases de la section de collections spéciales ont été mises au moment de la donation faite par l'érudit moldave Gheorghe Sion et se sont enrichies avec les éditions bibliophiles rares de la collection de Liviu et Iuliu Marțian, dont on peut mentionner *Tetraevangheliarul/Le Tetraévangélier/* de Coresi imprimé en 1561 à Brașov et qui représente le plus vieux livre roumain des collections de la B.C.U. de Cluj-Napoca.

A part les presque 900 livres latins et allemands datant du XVII-XIX^e siècles reçus de la part des mêmes donateurs, on a encore reçu quelques documents médiévaux datant du XIII^e siècle et 120 estampes d'une grande valeur.

La donation Francisc Hossu-Longin est très importante pour l'histoire politique des Roumains transylvains de l'époque du dualisme. Grâce à ses documents précieux illustrant la politique et l'activité du Parti National Roumain, cette collection a mis les bases du fond des archives roumaines de notre bibliothèque. Le long des années, les donations venant compléter cette section s'enrichissent de nombreux legs de la part de certaines personnalités culturelles, politiques et scientifiques transylvaines dont on peut mentionner ceux du professeur Axente Banciu ayant une riche information sur la vie culturelle de Transylvanie.

Le fonds des collections spéciales a été systématiquement complété grâce aussi à l'incorporation de bibliothèques privées contenant d'ouvrages importants du patrimoine national et universel: celle du professeur Grigore Crețu ayant entre autres un exemplaire de *Viața Sfinților/La vie des Saints/* paru à Jassy en 1682 et portant l'autographe de son auteur – le métropolite Dosoftei –, les livres rares de la bibliothèque du professeur Alexandru Borza ou le fonds Mite Kremnitz dont on peut mentionner comme exemplaire unique un cahier rouge avec cinq poésies transcrites par Mihai Eminescu. S'y ajoutent les riches collections du Musée Transylvain comprenant des livres hongrois anciens et des archives historiques médiévales et modernes. Il faut mentionner également les acquis des dernières années qui viennent enrichir systématiquement les collections spéciales avec des ouvrages d'une grande valeur: le fonds I. Agârbiceanu, Coriolan Suci, Adrian Marino, Th. Naum, Dinculescu, etc.

Le fonds de documents et manuscrits

Ce fonds représente une riche source de documents historiques médiévaux et modernes, la plupart provenant des archives du Musée Transylvain, ayant été donnés par des familles de la noblesse transylvaine (Bánffi, Mikó, Wesselényi, Kemény, etc.). Ces documents couvrent une vaste période, depuis 1228, date du plus vieux document de la bibliothèque, et jusqu'au XIX^e siècle. Ils font partie des documents médiévaux latins et sont

organisés dans un fonds général comprenant des documents administratifs, des privilèges nobiliaires, des fonds de famille, etc. S'y trouve aussi la collection de diplômes d'ennoblissement provenant de la même source – le Musée Transylvain – et couvrant la période 1418-1668.

Au même fonds appartient une partie de la donation Gh. Sion comprenant des documents administratifs et de jugement, des délégations, des ventes, des legs, etc. faits entre 1462 et 1848. On peut mentionner en ce sens deux documents provenant de la chancellerie d'Etienne le Grand et datant de la période 1462-1497, un Parchemin des garde forestiers d'Ocna adressé aux Sibiciens et datant du 19 juin 1560 et „Principiile noastre pentru reformarea patriei“/Nos principes pour réformer la patrie/ rédigé à Braşov les 12/24 mai 1848.

Le Fonds Gh. Barişiu comprend des documents émis entre 1824-1890, la plupart étant des documents de famille, d'héritage, des registres avec les dépenses et les affaires d'argent, ainsi que la correspondance du grand érudit avec différentes personnalités de l'époque.

Le Fonds Gh. Pop de Băseşti comprend des mémoires personnels, des documents, des manuscrits, des documents des archives personnelles, sa correspondance entre 1866-1914 et illustre toute une série d'événements concernant l'activité du Parti National Roumain, des discours, des procès de presse, des campagnes électorales, des manuscrits ayant un contenu politique.

Le Fonds Francisc Hossu-Longin comprend les archives personnelles avec un riche matériel datant du XIX^e siècle (1848) et jusqu'à 1934 et comprenant des documents ayant un contenu politique, culturel, juridique, administratif avec beaucoup de références aux protagonistes des événements politiques de l'époque, y compris celles liées à la Grande Assemblée Nationale d'Alba-Iulia de 1918, ainsi que des procès-verbaux des conférences nationales, des pétitions, des résolutions, des manifestes du parti, du matériel sur le procès mémorandiste, etc.

Le Fonds Andrei Bârseanu comprend des informations concernant l'activité culturelle et scolaire de Transylvanie entre 1880-1924.

Le Fonds T.V. Păcăţeanu contient des manuscrits ayant un contenu politique, des documents et des manuscrits sur le passé des Roumains transylvains, la correspondance de certaines personnalités culturelles et politiques de l'époque dont on peut mentionner: Vasile Alecsandri, Octavian Goga, Alexandru Mocioni, Ion Bianu, Ion Raşiu, Vicenţiu Babeş.

Le Fonds „ASTRA“, filiale de Cluj, contient les archives de cette société comprenant les dossiers avec les procès-verbaux des conférences de la filiale, sa correspondance avec la direction centrale, des rapports, etc. datant de la période 1894-1914.

Le **Fonds Amos Frâncu** comprend sa correspondance privée, des manuscrits, des déclarations, des pétitions, des documents sur l'activité politique d'Amos Frâncu, datant de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle.

Le **Fonds Iosif Hodoş** est formé de souvenirs, de documents, de sa correspondance entre 1848-1890 dont les plus importants sont les documents concernant l'activité de Hodoş au sein de la Société Académique Roumaine et les documents concernant le mouvement national des Roumains de la zone des Monts Apuseni après 1850.

Le **Fonds Vasile Fodor** inclut des documents inédits concernant l'activité et la personnalité d'Avram Iancu, ainsi que les mémoires de l'auteur.

S'y trouve aussi un riche fonds représentant la **correspondance Mikó-Rhédei** et couvrant la période 1823-1866 qui comprend des lettres ayant un contenu politique lié au moment 1848 et à la vie socio-politique de la Transylvanie de cette époque-là.

Parmi ces collections on peut mentionner aussi la correspondance du poète Sion qui, à côté des 20 lettres-autographes de Vasile Alecsandri, comprend également de nombreuses lettres signées par D. Bolintineanu, N.A. Donici, les frères Hurmuzachi, Treboniu Laurian, Ion Marinescu, Ion Ghica, Costache Negri, Al. Odobescu.

Au sein des „Collections spéciales“ une place importante est occupée par les Manuscrits-Codex ayant un contenu historique, juridique, religieux, littéraire, musical, moral, scientifique, artistique, etc. et étant rédigés en latin, roumain, hongrois, allemand, slavon et même dans des langues orientales, et qui couvrent la période des XIV^e-XX^e siècles.

Du XIV^e siècle on peut mentionner un fragment d'un antiphonarium, un graduel et un document slavon des apôtres.

Du XV^e siècle date un beau bréviaire en miniature, en allemand, fait sur parchemin, un manuscrit étiopien en langue copte et un manuscrit sur feuilles volantes de palmier, écrit en dialecte dravidien (indien). „Liturghierul din Feleac“/Le missel de Feleac/ datant de 1481 a une ornementation en style byzantin propre aux anciens manuscrits slavons. Du XVI^e siècle date „Pomelnicul de la Biserici“/L'obituaire de Biserici/, copie d'un obituaire du début du XV^e siècle, où le premier prince mentionné est Alexandru cel Bun.

Parmi les manuscrits roumains on peut mentionner „Anastasimatarul“ roumain, considéré le deuxième comme ancienneté après celui gardé par la Bibliothèque de l'Académie.

Scoala Ardeleană/L'Ecole Transylvaine/ est représentée par le plus important manuscrit *Hronicul românilor și a mai multor neamuri*/La Chronique des Roumains et de plusieurs peuples/ de Gheorghe Șincai, manuscrit autographe, première version de l'oeuvre.

De nombreux manuscrits concernent la révolte de Horea, des témoignages contemporains sur cet événement, écrits en latin, hongrois, allemand et roumain.

L'historiographie hongroise est représentée par les chroniques de Heltai Gáspár, Cserei Mihály, Mikó Ferencz, Toldalagi Mihály, Benkő József, etc.

L'historiographie allemande se remarque par les manuscrits de Johann Lutsch, Georgius Soterius et Johann Bruckner, grandes personnalités des Lumières transylvaines.

Incunables

Les incunables existant à la B.C.U. sont compris dans un catalogue édité en 1979 et sont décrits selon les normes internationales. La plupart se trouvent à la Centrale et quelques uns à la Bibliothèque Documentaire „Bethlen Gábor“ d'Aiud. Des 89 ouvrages imprimés existant à la Centrale et datant du XV^e siècle, 37 proviennent des imprimeries italiennes, 27 d'Allemagne, 11 de France, 5 de Suisse, 2 de Hollande, un de Tschéquie et pour 6 on ne connaît pas le lieu de parution.

Le plus vieil incunable existant dans la bibliothèque est „Codex Justinianus“, imprimé à Nürnberg en 1475. Il se remarque par ses initiales ornées au début de chaque chapitre et par sa reliure en bois. On peut mentionner aussi les éditions de la „Chronica Hungarorum“ de Thuróczi parues simultanément à Augsburg et Brunae en 1488 et importantes pour leurs informations concernant le combat de Posada.

La Chronique de Hartmann Schedel en version allemande, parue à Nürnberg en 1493 et comprenant une brève description des provinces roumaines, est très importante pour notre historiographie.

Les livres roumains anciens

Si, au début, les livres roumains anciens sont peu représentés, cette collection s'est enrichie au fur et à mesure par de nouveaux exemplaires, la plupart provenant des donations mentionnées déjà, de sorte qu'à présent on peut dire qu'elle comprend des exemplaires représentatifs pour tous les moments principaux de la presse de notre pays, étant considérée une des collections les plus importantes de Roumanie.

Nous mentionnons quelques uns des plus importants: *Evangheliarul românesc*/L'évangélaire roumain/ de Coresi imprimé à Braşov en 1560/1561 et représentant le plus vieux livre roumain de la B.C.U., *Psaltirea românească*/Le Psautier roumain/, Braşov, 1570 et *Tetraevangheliarul slavonesc*/Le Tetraévangélaire slavon/de Lavrentie; *Ceaslovul din 1724*/Le Bréviaire de 1724/, imprimé par Damaschin – évêque de Râmnic; *Molitvelnicul*/Le Rituel/ imprimé à Bucarest en 1764; *Începuturile temeinice ale istoriei de obşte*/Les débuts sérieux de l'histoire d'obşte (forme primitive d'union économique agricole – n.t.) /imprimé à Sibiu dans l'imprimerie de Petru Bart en 1798; le seul exemplaire de *Canonul Sfântului Spiridon*/La supplice du Saint Spiridon/ imprimé à Iassy en 1682 et portant l'autographe du métropolitite Dosoftei.

Les notes manuscrites faites sur les livres ont une importance particulière, car elles offrent une riche information concernant la circulation des livres et l'histoire de notre pays, ainsi que des détails sur la vie quotidienne de certaines localités, personnalités ou établissements culturels.

Les livres hongrois anciens

Cette collection comprend des publications parues entre 1486-1711 dont six appartiennent au fonds d'incunables.

Le fonds des livres hongrois anciens provient de l'unification du fonds du Musée Transylvain avec les collections de l'ancienne Université clujoise et il s'est enrichi le long des années suite aux donations et aux acquisitions ultérieures.

Parmi les ouvrages de valeur on peut remarquer les ouvrages imprimés dans les officines de Cluj et appartenant à Heltai et Hofgraef, le premier livre hongrois imprimé à Cluj – *Catechismus Minor* – de Heltai, imprimé en 1550, exemplaire unique; *A boeltis Salamon Királynak Könyvei*, 1551, la Chronique de Tinádi Sebestyén, 1554, etc.

BCU Cluj / Central University Library Cluj

*

A côté des ouvrages imprimés dans les officines de Cluj, cette collection comprend des exemplaires uniques et des éditions rares imprimés jusqu'à 1711 dans d'autres localités: *Christianus Scheseus Mediensus, Epithalamium in honorem nuptialem magnifici Casparis Bökes de Komias*, Alba Iulia, 1567 et *Oration describens historiam vitae Leonhardi Stökeli* appartenant au même auteur et imprimé à Witemberg en 1563.

Parmi les éditions rares on remarque les volumes imprimés par Honterus à Braşov en 1539: *Sententiae ex libris Pandoctae et Sententiae ex operibus Divi Augusti Excerptae*, ainsi que le volume *Rudimentarum Cosmographicarum* imprimé par Honterus à Zürich en 1552 et contenant une des premières représentations cartographiques de notre pays.

Les livres rares

Ces fonds illustrent les premiers ouvrages imprimés au XVI^e siècle et des productions appartenant aux centres européens renommés, aldins, plantiniens, elzéviriens. On peut en mentionner: *Ortographia Dictionum Graecarum* et Valerius Maximus, *Dictum et factorum memorabilium*, les deux imprimés par Aldus Manutius à Venise en 1502; Johannes Sambucus, *Emblemata et aliquot nummi antiqui*, imprimé à Antwerp dans l'officine de Cristoph Plantin entre 1576-1584; parmi les éditions elzévieriennes appartenant à Louis Daniel, Matthieu Bonaventura Elzevir on peut remarquer, par leur format -12°-, les collections des *Républiques* (*Republica Romana*, 1625, *Helvetiorum Respublica*, 1627, etc.) qui continuent, chronologiquement, jusqu'à 1679, et les collections des auteurs classiques, Aristote, Catul, Erasmus, etc.

Un des livres rares des collections clujaises est celui de Johannes Sommer (mort à Cluj en 1574), *Vita Jacobi Despotae Moldavarum*, imprimé à Wittenberg en 1587.

Dans la collection de livres rares on peut mentionner les éditions princeps de la littérature roumaine: Asachi, Alecsandri, Bolinteanu et une série d'ouvrages appartenant à des voyageurs étrangers et concernant les coutumes, les habitants, les événements historiques et les réalités socio-politiques de l'époque. Les grandes valeurs comprises dans le patrimoine de la bibliothèque incluent aussi les collections d'albums d'art, d'estampes, d'icônes, de cartes, de musique, de feuilles volantes, de numismatique, de philatélie.

*

Après cette brève incursion dans l'histoire de la bibliothèque, nous passerons en revue certains aspects liés à d'autres activités importantes de cette institution.

Dès le début de la réorganisation de la bibliothèque, un courant extrêmement favorable à la création d'une véritable école bibliographique clujaise a pris naissance. Celui-ci a engagé des personnalités de première importance de la science et à la culture roumaine: Sextil Pușcariu, Emil Racoviță, David Prodan, Virgil Vătășianu et d'autres, qui, grâce à leur implication directe, ont polarisé une vaste activité de recherche bibliographique et ont mis les bases théoriques et méthodologiques de l'activité biblio-logique et biblio-économique clujaise.

Si à Bucarest, dans le cadre de l'Institut Social Roumain sous la direction de Dimitrie Gusti, la section biblio-logique a été créée le 4 mars 1919, section qui a débattu les préoccupations de l'institut pour le livre comme moyen de communication et d'éducation et pour la bibliographie et la bibliothèque, on sait qu'à Cluj, dès l'année 1920, dans le cadre du Musée de la Langue Roumaine et de l'Institut d'Histoire Médiévale une remarquable activité bibliographique a été initiée.

L'importance prêtée à ce problème est relevée aussi par le fait que, à partir de 1932, à l'Université de Cluj la bibliographie est promue au rang d'objet d'enseignement et les études bibliographiques, auxquelles des étudiants pouvaient participer aussi, sont encouragées.

Durant cette période on peut dire que l'Université de Cluj se trouve au premier plan du mouvement bibliographique. De nombreux ouvrages visant les principes théoriques et méthodologiques de cette école ont paru, portant la signature de noms de prestige de la science biblio-logique clujaise: N. Georgescu-Tistu, I. Breazu, E. Petrovici, D. Macrea, Th. Capidan, Ilie Popescu, etc. Cependant le vrai précurseur de la documentation scientifique roumaine est le grand savant Emil Racoviță. Il a initié et réalisé le premier catalogue collectif du pays, intitulé „Catalogul revistelor științifice și medicale din Cluj”/Le Catalogue des revues scientifiques et médicales de Cluj/ (1926).

S'y ajoutent ensuite la série des grands ouvrages bibliographiques comme: „Biblioteca Bibliologică”/La Bibliothèque Biblio-logique/, „Contribuții românești

privatoare la istoriografia universală“/Contributions roumaines relatives à l’historiographie universelle/, „Activitatea științifică la Universitatea din Cluj în primul deceniu – 1920-1930“/L’Activité scientifique à l’Université de Cluj durant la première décennie – 1920-1930/etc., signés par le professeur Ioachim Crăciun et, plus tard, une série de bibliographies publiées dans „Dacoromania“ et portant les signatures de Ion Breazu, N. Georgescu-Tistu et Ioan Mușlea.

L’activité bibliographique ne s’arrête certainement pas ici. Elle continue après la deuxième guerre mondiale et jusqu’à présent par une série d’ouvrages méritoires dont on peut mentionner: „Bibliografia istorică a României“/La Bibliographie historique de Roumanie/, vol. I, II, „Bibliografia generală a folclorului românesc“/La Bibliographie générale du folklore roumain/, „Bibliografia juridică română (1944-1968)“/La Bibliographie juridique roumaine (1944-1968)/, l’Index de la revue „Familia“ (1865-1906), „Activitatea științifică a Universității clujene“/L’Activité scientifique de l’Université clujoise/, avec les trois séries rédigées conformément à la structure de l’université, les volumes périodiques de „Referințe critice“/Références critiques/ (les séries d’histoire et critique littéraire et d’esthétique et théorie littéraire) qui couvrent toute la période jusqu’à 1986. Rappelons encore „Țara Oașului“/La région d’Oaş/ (1983), contributions bibliographiques, „Munții Apuseni“/Les Monts Apuseni/ (1982), bibliographie sélective, „Catalogul incunabilelor“/Le Catalogue des incunables/ (1979), „Catalogul cărții vechi românești“/Le Catalogue de l’ancien livre roumain/ (1992) et la liste pourrait continuer.

Après avoir mentionné toute une série de personnalités en relation avec la Bibliothèque Universitaire et avec l’activité bibliographique clujoise, il serait injuste de ne pas évoquer le grand Lucian Blaga dont notre bibliothèque porte le nom à partir du mois de mai 1990. Son bref passage dans l’espace de la Bibliothèque Universitaire, éloigné à tort du piédestal d’une haute position universitaire et académique et limité à l’espace d’une activité beaucoup trop restreinte pour un esprit scientifique et littéraire d’une grande créativité, il a laissé comme héritage le modèle idéal du créateur de valeurs spirituelles et de l’engagement entier dans l’acte de création.

On ne peut pas oublier non plus les bibliothécaires qui, sans faire partie des grandes personnalités, mais grâce à leur travail empreint de minutiosité, de passion et d’abnégation, ont contribué au prestige de cette institution le long des décennies. Au 75^e anniversaire de l’Université, ils peuvent être fiers d’être ou d’avoir été au service de l’enseignement et de la culture roumaine.

Comme une curiosité dans ce sens, on peut remarquer l’activité scientifique méritoire de ces modestes bibliothécaires, consignée dans l’ouvrage ayant le même titre – série „Bibliologie-Auxiliaria“ –comprenant un total de 636 publications ou collaborations signées par 1.276 auteurs ou co-auteurs, et qui constituent une preuve évidente de la contribution importante de notre bibliothèque à l’enrichissement de l’activité du domaine

biblio-logique. Ces notes montrent clairement le fait que la Bibliothèque Centrale Universitaire de Cluj a continué la tradition du domaine biblio-logique acquise le long des années, tant par de propres ouvrages que par toute une série de collaborations à des ouvrages bibliographiques collectifs d'une grande valeur.

Une série d'indicateurs spécifiques montrent le fait que, dans le temps, notre bibliothèque a enregistré des progrès évidents, parfois spectaculaires. Pour une meilleure illustration, nous montrerons, de manière comparative, quelques indicateurs pris du matériel des archives, avec référence à quatre intervalles de toute son activité:

Indicateurs	1919/20	1934	1972	1993
Fonds de publications	368.679	602.497	2.626.000	3.603.000
Augmentation annuel du fonds	1.350	283	15.735	53.500
Lecteurs – personnes physiques	-	3.659	19.554	32.800
Fréquences des lecteurs	12.000	92.844	450.000	663.832
Volumes consultés	54.143	104.160	1.800.000	1.345.334
Espaces de lectures	252	664	3.500	1.591

La situation concernant la circulation des livres entre 1919-1934 montre le fait que 1.681.000 livres ont été consultés ou empruntés par un total de 906.967 lecteurs, par rapport à 1993 quand 1.345.334 volumes ont été consultés ou lus par un total de 663.832 lecteurs le long d'une seule année, ce qui signifie une augmentation qui n'a pas besoin de commentaires.

Un moment important au chapitre réalisations a été représenté par l'élargissement de l'espace de stockage suite à la construction du nouveau dépôt de livres ayant une capacité de presque 2.000.000 volumes, réalisé entre 1960-1962, ainsi que les ateliers de reliure, multiplication, micro-film et photo et le laboratoire d'hygiène et de pathologie des livres qui, malgré leur dotation insuffisante, constituent un soutien réel dans l'activité d'ensemble de la bibliothèque.

*

Suite aux grandes transformations survenues après l'année 1989 et tenant compte de la nécessité d'intensifier le flux informationnel, toute l'activité de la bibliothèque a dû être réévaluée. Cette réévaluation a supposé en principal l'introduction de nouvelles techniques et solutions dans l'activité bibliothécaire, afin de rendre actives les fonctions informatives de la bibliothèque qui constituent, en dernière instance, le moyen de stimulation de l'efficacité et de la compétence, ainsi que celle de la performance au niveau des standards internationaux.

Pour ce faire, l'abandon du vieux système d'organisation des services de la bibliothèque et l'adoption des plus modernes moyens et techniques de bibliothèque,

conformément aux nouveaux besoins manifestés par les diverses catégories de bénéficiaires de l'enseignement et de la recherche, s'est imposé de force.

Le premier pas dans cette direction a été la documentation et l'information de la direction et du personnel de spécialité de la bibliothèque sur les modalités de la mise en pratique des nouvelles techniques de bibliothèque, ainsi que les sources d'acquisition de l'appareillage nécessaire. Le second pas a été la détermination des stratégies à suivre pour l'introduction de l'ordinateur dans le travail de bibliothèque, avec toutes les implications qui en découlent.

A présent, la B.C.U. dispose d'un réseau d'ordinateurs formé d'un serveur DEC PC 566 XL, d'un extraserver PC AT 486 DX2, de 26 stations de travail et d'un ordinateur avec modem pour la communication avec le Ministère de l'Enseignement. Deux ordinateurs ont comme unité de lecture CD-ROM, un se trouvant dans la salle de références où les étudiants peuvent consulter les 9 CD acquis par notre bibliothèque et les 6 CD confiés par la Bibliothèque de la Faculté de Médecine et de Pharmacie. Les stations de travail sont réparties dans presque tous les services, une se trouvant dans la salle des catalogues pour l'usage des bénéficiaires de la bibliothèque. Pour émettre des documents, la bibliothèque dispose de 9 imprimantes dont deux à laser.

Pour l'administration des bases de données on utilise le logiciel Pro-Cite qui est axé sur la production de bibliographies. A présent il est utilisé pour les Références critiques et pour l'Activité scientifique du corps enseignant et des chercheurs de l'Université „Babeş-Bolyai“ de Cluj-Napoca (ayant environ 10.000 enregistrements dans les bases de données).

A part l'utilisation du logiciel Pro-Cite, le personnel du laboratoire d'informatique a élaboré des programmes pour avoir la situation des lecteurs et des volumes consultés, des publications en série et pour des opérations de personnel-comptabilité (utilisant le langage FoxPro/Lan 2.0.).

Depuis la création de ce laboratoire et jusqu'à présent, son personnel a été constamment préoccupé par l'instruction du personnel de la bibliothèque à travers des stages d'initiation dans l'emploi des ordinateurs et du réseau d'ordinateurs, par l'exploitation des programmes existents ou élaborés durant cette période, ainsi que par la connaissance de l'utilisation d'un logiciel intégré de bibliothèque. Notre bibliothèque vient d'être dotée d'un système intégré de bibliothèque VUBIS, suite à sa participation à un projet TEMPUS. Ce système permettra l'automatisation presque intégrale des opérations de bibliothèque et la connexion à la B.C.U. Bucarest et B.C.U. Iassy.

Cette brève présentation ne couvre que partiellement les multiples problèmes auxquels doit se confronter une bibliothèque de la taille et de l'importance de la Bibliothèque Universitaire „Lucian Blaga“.

Les grandes confrontations avec les besoins, toujours plus complexes, de la nouvelle étape de développement de l'enseignement et de la science oblige la recherche

bibliographique roumaine à trouver des solutions des plus efficaces pour assurer l'intégration à la vie universitaire, le maintien de l'esprit de veille et d'adaptation, de perfectionnement et de modernisation, de participation créative aux futures transformations préfigurées par le prochain millénaire.

Bibliographie

Barbul, Eugen, *Biblioteca Universității „Regele Ferdinand I” din Cluj*, Cluj, L'Imprimerie Cartea Românească, 1935, 148 p. avec il.

Muşlea, Ioan, „Biblioteca Universității din Cluj”, dans *Boabe de grâu*, no. 1, 1930.

Le registre des procès-verbaux de la Commission de la Bibliothèque Universitaire pour les années 1921-1927.

Anuarul Universității din Cluj, I, 1919/1920.

Anuarul Universității din Cluj, pour l'année scolaire 1921/1922, Cluj, L'Institut d'Arts Graphiques „Ardealul”, 1923. Central University Library Cluj

Negulescu, Constantin, „Biblioteca Academiei și Biblioteca Centrală Universitară Cluj”, dans *Studii și cercetări de documentare și bibliologie*, no. 2-3, 1967.

Muşlea, Ioan, „Biblioteca Universității clujene în anii 1919-1940”. Extrait de *Transilvania*, 76 (1945), Sibiu, l'Imprimerie „Astra Culturală”, 1945.